

Le monde merveilleux des imaginatifs...

Suzanne Lafrance

Number 86, Summer 2006

Des forêts et des hommes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7004ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

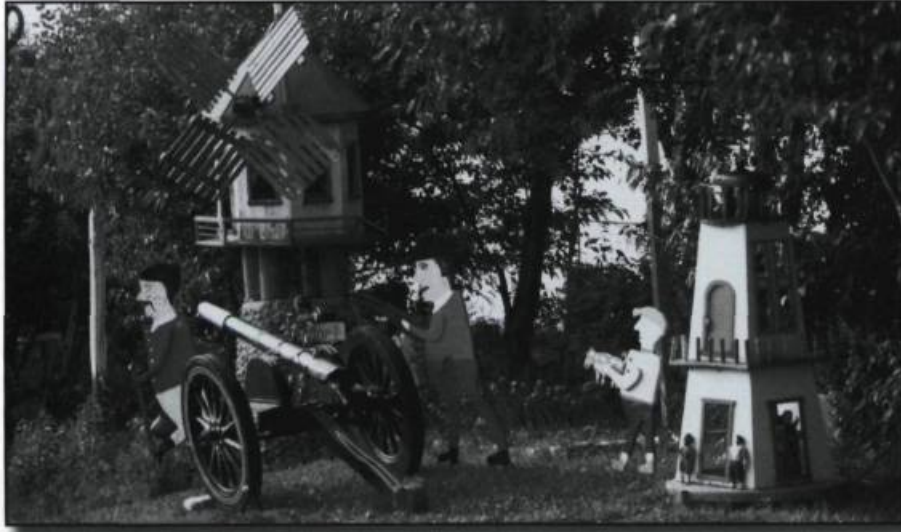
1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lafrance, S. (2006). Le monde merveilleux des imaginatifs.... *Cap-aux-Diamants*, (86), 39–39.

Le monde merveilleux des imaginatifs...



Dans un recoin de cour, personnages et bâtiments sont rassemblés pour une mise en scène inédite. (Photo Jean Lafrance).

Est-ce que c'est beau?...

Beau?... Très sincèrement, je n'en sais rien. Cela ne parle pas ma langue. Cela surprend, accroche le regard, interpelle, indiffère ou retient l'attention. Cela ne passe jamais inaperçu.

Mais qu'est-ce que c'est?...

C'est une mise en scène étrange, rebelle et souvent anarchique. Un formidable débordement d'images, d'objets hétéroclites. Une invasion ronflante de formes insolites. Un aberrant brouillamini de stimuli. C'est un cirque bavard, fanfaron et vantard. Une fanfare tonitruante. Une vitrine chamarrée, surchargée, et qui expose, explose, propose... un art de vivre.

C'est de l'art?...

Pour l'artiste naïf, c'est l'art d'égayer son contexte de vie. Un art, incontestablement populaire. Un art saisonnier, visible de la route, étalé dans la cour d'en avant et autour de la maison, l'été.

C'est l'art d'une courte saison qui pousse à l'urgence de faire, à la hâte de dire et qui laisse peu de temps pour arranger, garnir, décorer à son goût le balcon, le rebord des fenêtres, le jardin, le parterre et, parfois, l'arbre mort qu'on a peinturé blanc; qui laisse peu de temps pour s'asseoir sur un banc, une marche du perron, sa chaise ou la berçante et regarder passer les gens.

Les gens?...

Les gens de la région, les passants du dimanche ou bien les vacanciers qui découvrent, étonnés, ces drôles de patentes, ces astucieuses inventions, ces choses saugrenues... et qui klaxonnent leur approbation, descendent de l'auto pour prendre des photos ou faire la conversation... « Comme c'est beau! Comme ça prend d'la patience! Que ça doit donc être long – l'été est tellement court! – d'installer, d'arranger et ensuite, de couper le gazon autour de ces décorations! »



Fidèle à son poste, un artilleur coloré protège, avec son canon muet, un royaume imaginaire à Cap-Saint-Ignace. (Photo Jean Lafrance).

Des décorations?...

En fait, c'est le décor d'un spectacle. C'est une mise en scène. Un show! Étalage biscornu de cygnes grisonnants et de flamants trop roses, de pêcheurs nègres assis, de lions de ciment, de roches colorées qui bordent les trottoirs, balisent les entrées, ceignent les plates-bandes. Exposition baroque de boîtes aux lettres juchées sur des chaînes soudées et de maisons d'oiseaux accrochées tout partout, de piquets de clôtures aux couleurs alternées, de lourds canons de fonte, noirs ou bronzés, de capsules de bières délavées et rouillées, enfilées à la chaîne, et de plates silhouettes découpées à la scie, plantées dans la pelouse ou carrément dans la rocaille, placées près du perron, de chaque côté de l'escalier : silhouettes de Cendrillon, silhouettes de lapins, de canards, de chatons, de jardiniers et jardinières, d'oursins, de Boucles d'Or, de Blanche-Neige et des sept nains.

Est-ce que c'est plaisant à regarder?...

Je ne sais pas! En tout cas, c'est présent! Vibrant! Ça dit tout haut. Ça le dit fort. Ça exagère. Ça dit beaucoup de choses en même temps et ça insiste en les pointant du doigt ou en les répétant.

Pourquoi?... Pour qui?...

Par plaisir!... Pour capter l'attention, saisir l'instant d'admiration, voir l'amusement dans l'œil du passant. Par fierté!... Pour faire beau, sans les moyens et sans l'argent des autres et pour montrer que nous aussi, on a du goût. Pour oser!... Oser changer les habitudes, oser contrarier les voisins et pour les faire jaser. Par défi!... Pour affoler les critiqueuses, les fatigants et fatigantes, les vétillieux qui s'alimentent à nos trouvailles, pour dérouter les chicaniers et tous les rabat-joie, pour susciter l'émoi. Mais aussi, bien sûr, pour parler pour parler!

Pour parler!...

Pour parler avant tout, avec tout un chacun. Défendre un point de vue, une manière de faire, expliquer tous les trucs pour que ça tienne, pour que ça grimpe, pour que ça grouille, pour que ça vire au vent... dévoiler les projets pour que, l'été prochain, ça soit encore plus beau, plus gros, plus grand ou moins banal, plus bizarre, moins standard ou plus controversé!

Bref, pour séduire. Et pour se faire aimer. ♦

Suzanne Lafrance